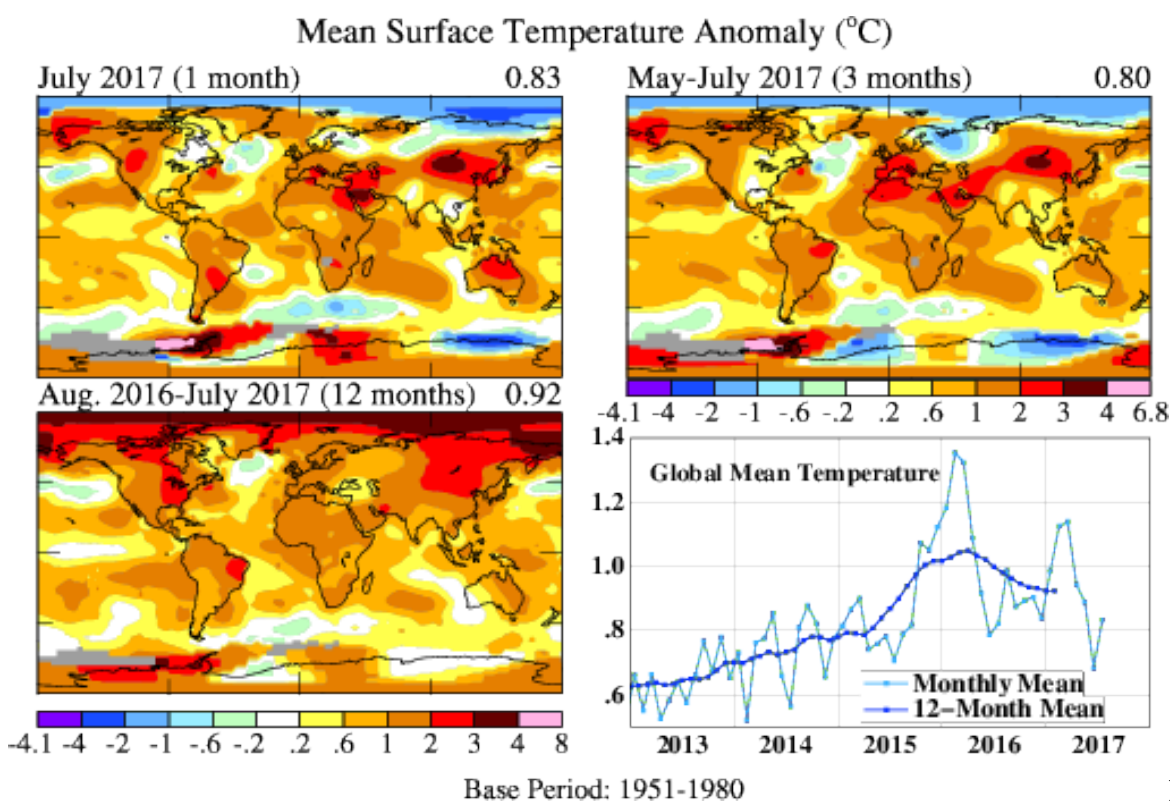


## Climat : Trump veut casser le thermomètre

Donald Trump veut diminuer les crédits de la Nasa consacrés à l'étude de la Terre. Avec une chute de plus de 150 millions de dollars pour son budget 2018 relativement à l'année 2017. On le comprend. Avec les températures planétaires du mois de juillet que l'équipe du Goddard Institute for Space Studies (GISS), associée à l'Université Columbia de New York, vient de publier, il se trouve une nouvelle fois contredit par l'Agence spatiale des Etats-Unis.

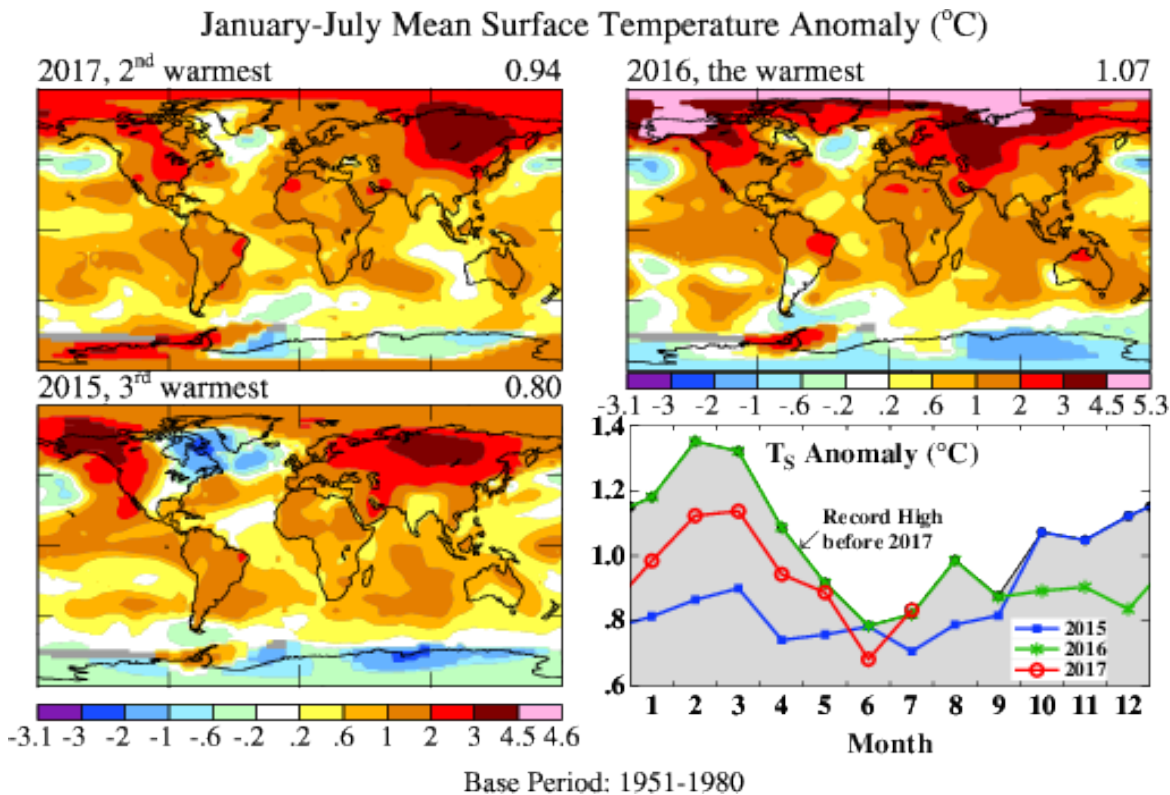
Il ne lui reste donc plus comme solution que de casser ce maudit thermomètre. [La Maison Blanche propose donc, pour le budget 2018 de la Nasa, de supprimer cinq missions visant à observer notre planète, comme OCO-3 qui devait observer le carbone de l'atmosphère, PACE qui devait étudier les océans, le plancton et les nuages. Et, un peu comme un gouvernement à la dérive sur le plan intérieur cherche à détourner l'attention des citoyens vers une aventure à l'étranger, Trump souhaite booster les crédits de la Nasa consacrés à l'étude... des satellites de Jupiter.](#) Pour enfoncer le clou de l'obscurantisme, le Président des Etats-Unis exige également une diminution drastique des efforts de la Nasa pour... l'éducation du public, précise une [étude de l'Ambassade de France à Washington](#).

Avec une température planétaire de 0,83°C au dessus de la moyenne calculée sur la période 1951/1980, juillet 2017 s'affiche en effet aussi chaud que juillet 2016 qui tenait le record depuis le début des relevés thermométriques, affirment les climatologues du GISS.



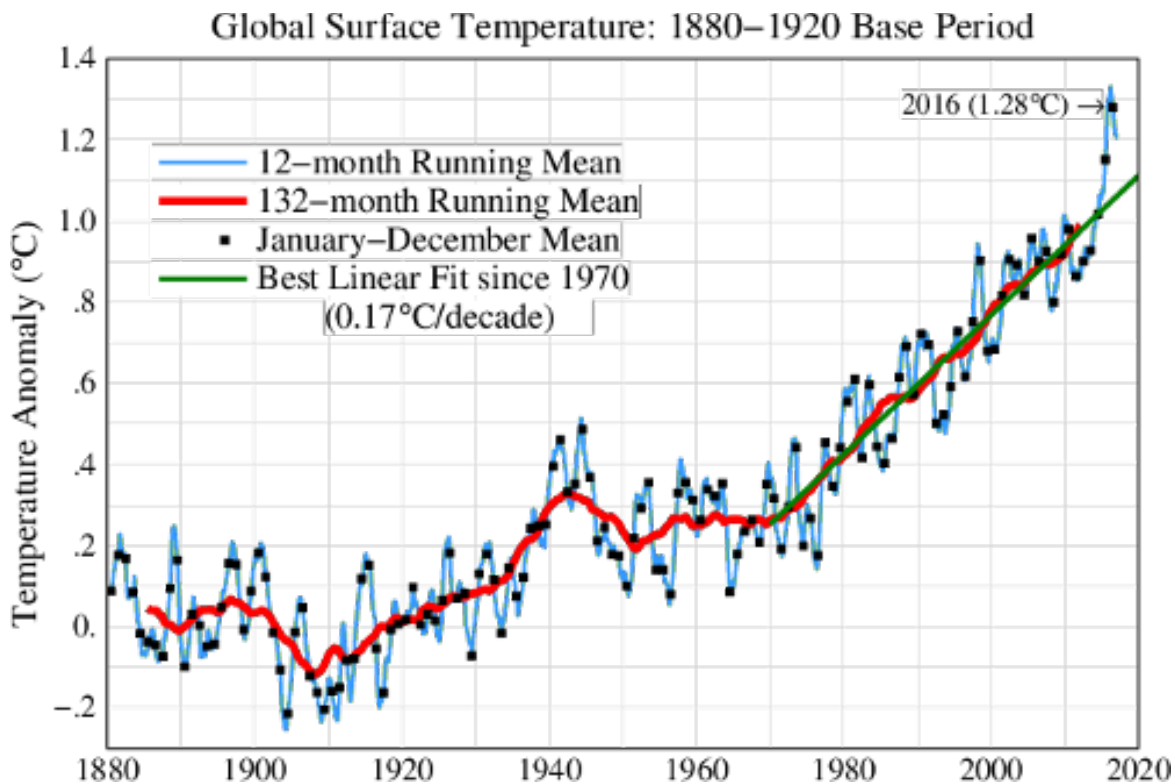
mois de juillet presque toute la Terre affiche des températures au dessus des moyennes climatologiques. Avec des points en Mongolie et Sibérie centrale, ainsi qu'au Moyen-Orient, en Alaska, à l'ouest du Canada, à la limite Brésil/Argentine ou encore au nord de l'Australie. Seules quelques régions arctiques, une zone de l'Antarctique située au sud de l'Australie et dans l'Atlantique nord, le Pacifique nord et au sud du cap de Bonne Espérance, se trouvent sous leurs moyennes climatologiques.

Au total, sur les sept premiers mois de l'année, 2017 demeure à 0,94°C au dessus de la moyenne climatologique alors que le Pacifique ne montre plus aucune trace du phénomène El Niño, en partie responsable du record spectaculaire de 2016.



Du coup, la courbe de température planétaire persiste à démentir tous les slogans climato-sceptiques, en particulier ce mantra de plus en plus étrange « *la température de la Terre a cessé d'augmenter en 1998* » .

Lorsque cette courbe est publiée, comme ci-dessous, en modifiant la base de calcul avec la période 1880/1920 comme référence – autrement dit pratiquement la même que la fameuse « température pré-industrielle » des textes des diplomates signés lors des Conférences des Parties de la Convention Climat de l'ONU – le chiffre qui en sort, avec une élévation de 1,28°C en 2016, prend une coloration géopolitique. Il signifie en effet que l'objectif climatique fixé lors de la COP-21 à Paris, en décembre 2015, est définitivement hors de portée. Sous la pression des pays les plus vulnérables au réchauffement climatique, les gouvernements ont accepté de le formuler en visant non seulement les « *pas plus de 2°C* » déjà actés à la COP-15 de Copenhague, mais de se rapprocher le plus possible d'un nouvel objectif : « *pas plus de 1,5°C* ». La courbe lissée sur 132 mois, une quasi droite depuis 1980, va rejoindre cette limite de manière inexorable. Elle le ferait même si toute l'Humanité se faisait hara-kiri demain matin, en raison de l'inertie du système climatique.

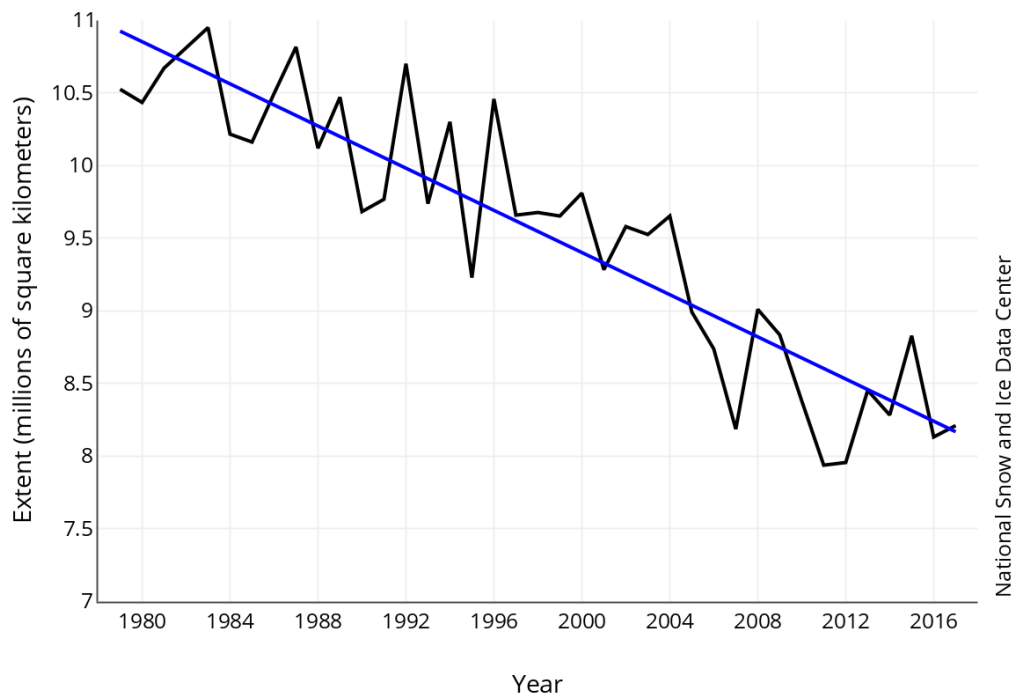


### La banquise se rétracte

L'été boréal 2017 et l'hiver austral 2017 sont également marqués par des évolutions fortes du côté des pôles.

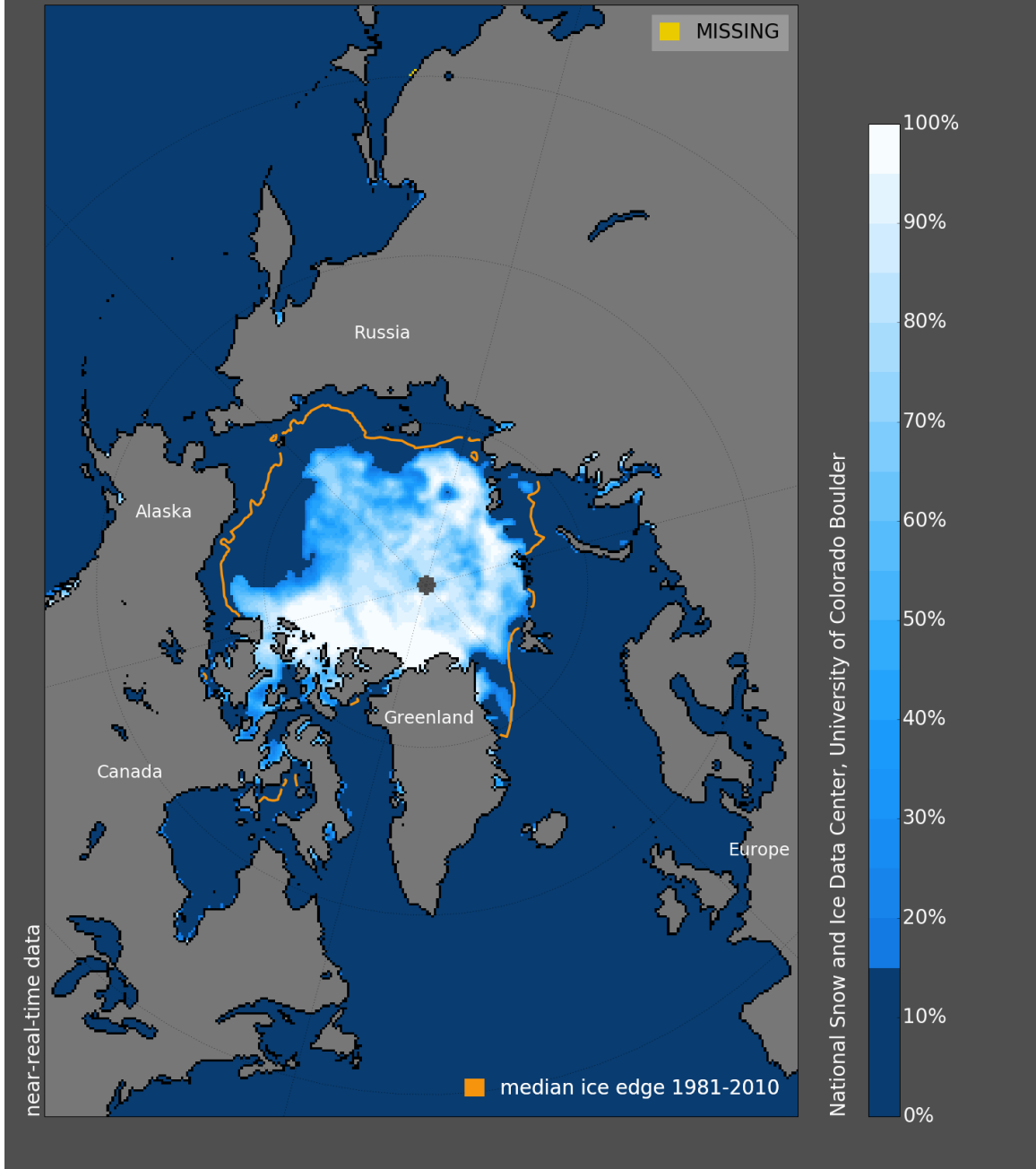
En Arctique, malgré des températures de l'air moins chaudes que la moyenne climatique sur de larges zones de l'océan, la banquise connaît une rétractation plutôt forte, même si elle n'égale pas les records de 2011 et 2012 :

Average Monthly Arctic Sea Ice Extent  
July 1979 - 2017



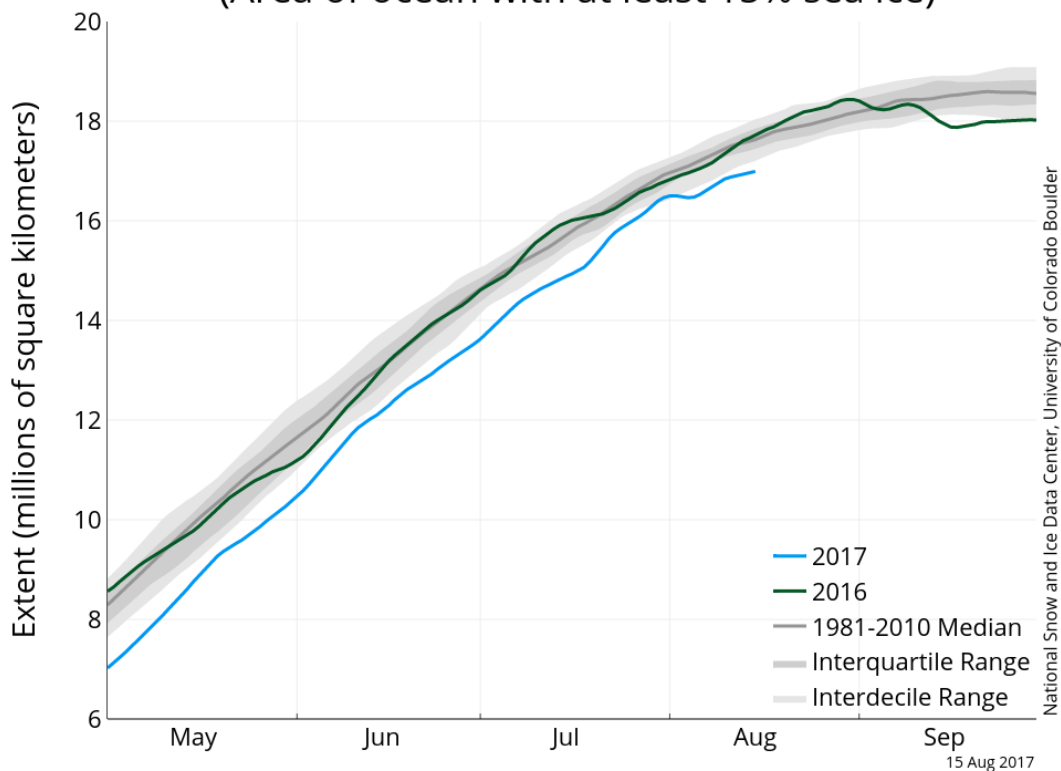
La carte de la banquise début août confirme la nouvelle géographie de l'océan arctique, de plus en plus souvent ouvert à la navigation de long des côtes de Sibérie :

# Sea Ice Concentration, 15 Aug 2017



En Antarctique également, la cryosphère se rétracte, tant durant le dernier été que durant cet hiver (austral), montrent les observations satellitaires :

## Antarctic Sea Ice Extent (Area of ocean with at least 15% sea ice)



### Des canicules à 50°C en France

Pour rendre moins abstraites les alertes des climatologues sur les conséquences de cette évolution, plusieurs services météo ont fait tourner leurs modèles nationaux, centrés sur leurs pays et donc beaucoup plus précis pour cette seule région que les modèles utilisés pour les simulations numériques du climat planétaire. Calés sur les sorties des modèles planétaires pour les conditions climatiques possibles de la fin du siècle, ces exercices régionaux font surgir les conséquences concrètes du réchauffement.

Ainsi, des chercheurs de Météo-France ont publié cet été dans *Environmental Research Letters* [une étude montrant que les vagues de chaleur à la fin du siècle pourraient dépasser les 50°C dans de nombreuses régions du pays](#). Les conséquences sanitaires, agricoles et économiques en seraient majeures et exigeraient de nombreuses actions d'adaptation. La météo vietnamienne a réalisé le même type d'exercice qui débouche sur des canicules atteignant les... 58°C à Hanoï.